22758

LETTRE
DE
Mr. * * * *
MISSIONNAIRE
APOSTOLIQUE
EN
ANGLETERRE,
A
Mr. FORE
DOCTEUR
DE
SORBONNE.

* * * *
* * * *
* * *

Imprimé en l'An 1687.

LETTRE

DE

Mr. * * * *

MISSIONNAIRE

APOSTOLIQUE

EN

ANGLETERRE,

A

Mr. FOUILLOUX,

DE

SORBONNE.

LETTRE
DE
M. ****
MISSIONNAIRE
APOSTOLIQUE
EN
ANGLETERRE,
A
M. FORE
DOCTEUR
DE
SORBONNE.

MONSIEUR,

Quelque deshonneur qu'il y ait à manquer de parole, je

ne croirois pas me rendre fort coupable, si j'oubliois de remplir la promesse que je vous fis la derniére fois ; je vous promis de vous parler des Conversions que nous faisons en ce Royaume ; mais je vous croi si honnête homme, que si vous sçaviez les choses comme elles sont, vous me dispenseriez de vous entretenir sur un sujet si peu avantageux à l'Eglise, & si peu honorable pour nous ; je veux cependant vous satisfaire. Le Roi est si zélé qu'il fait sa plus grande gloire d'être nôtre Chef & de travailler avec nous ; il n'épargne ni ses tresors, ni ses soins ; il caresse, il menace, il ôte les Charges, & exile ceux même qui lui ont été les plus affectionnez ; nous de nôtre côté nous prêchons, nous conversons, nous faisons la Controverse en public

blic & en particulier ; mais à nôtre grande confusion, nous ne voyons presque point de fruit de nos travaux ; le nombre de nos Convertis & la réputation qu'ils ont dans le monde, fait si peu d'honneur à la Religion Catholique, que je craindrois de vous scandaliser si je vous en faisois le détail; je vous avouë que je n'y puis refléchir, sans sentir en mon cœur une tristesse accablante, & qui m'ôte presque avec le courage toute espérance de voir le rétablissement de la Religion Catholique dans ce Royaume. Il n'y a point de doute que la dureté de la Nation Angloise n'ait quelque chose de l'extraordinaire, mais il me semble que la force dont les Ministres accompagnent leurs discours & leurs Livres, y contribuë beaucoup ; car

comme ils ont en leur Langue naturelle un stile net, sublime & coulant, ils ont une grande facilité à faire goûter leur doctrine ; nous au contraire, comme nous avons été éleyez au delà des Mers, nous n'avons qu'un stile rude & qu'on dit sentir la barbarie de l'Ecole ; Le Livre de l'Exposition fait par Monsieur de Meaux, paroît en France comme un Ouvrage excellent pour réduire les Hérétiques ; mais si l'on ne veut être sifflé ici, il ne faut pas en parler, car outre que les Hérétiques François n'ont pas osé le réfuter si vigoureusement que les Anglois, son Auteur a été épargné en France, & n'a pas eu le même bonheur en ce Païs, où on le fait passer pour un si malhonnête homme, que son livre nous est absolument inutile.

Mais

Mais si les moyens extérieurs pour captiver les esprits nous manquent, l'argument populaire de la Persécution rend nôtre doctrine extrêmement suspecte ; Le seul nom de bûcher & de fagot allarme les gens, & comme le feu est sensible à ceux qui ne sont pas capables de faire de grands raisonnemens, ils n'écoutent qu'avec prévention, ceux qu'ils croyent devoir être bien-tôt leurs Bourreaux ; on n'oublie ni le Canon du Concile de Latran *pour l'extirpation des Hérétiques*, ni celui du Concile de Constance, où il est déclaré *qu'on ne leur doit pas garder la foi* ; on nous objecte jusqu'au serment que font les Evêques en leur consécration, *de persécuter les Hérétiques de tout leur pouvoir*, *Hæreticos pro posse impugnabo*

& persequar ; Mais ceux qui ont quelque teinture de l'Hiſtoire ne s'arrêtent pas là ; Ils diſent que la maxime de brûler les Hérétiques, eſt de l'invention du treiziéme ſiécle & la pratique des ſuivans ; Ils ne finiſſent leur rollet que par le Maſſacre de la Saint Barthelemi de Paris, & ſur cet article trois Seigneurs nous ont reproché publiquement, que la Cour de Rome a ſi fort approuvé cette ſanglante Tragédie, qu'elle en a voulu conſerver la mémoire en un Tableau qui ſe voit encore dans la Salle Royale du Vatican ; L'un d'eux nous fit voir pour preuve de cela, une Médaille que le Pape qui étoit alors en fit tirer, & dont je vous envoye le deſſein.

C'eſt ainſi que les plus ſçavans forment des préjugez con-

contre nous ; mais comme on eſt plus ſenſiblement touché du preſent, que du paſſé ; tout le monde nous reproche ſans ceſſe les moyens dont vôtre grand Monarque s'eſt ſervi, & dont on dit, qu'il ſe ſert encore, pour faire aller vos Huguenots à la Meſſe ; l'on ſoûtient même, que les Gibets, & les feux du ſiécle paſſé n'avoient rien que de doux, en comparaiſon de ce qu'on exerce aujourd'hui contre eux uniquement, parce qu'ils ne veulent pas obéir au Roi contre le mouvement de leur conſcience ; on dit qu'on condamne les uns aux Galéres, qu'on détient les autres dans des Cachots affreux depuis plus de vingt mois ; qu'on met ceux-ci ſous la direction d'un nommé *la Rapine*, qui les fait languir de faim & de ſoif, & qui les

fouëtte tous les jours jusqu'au sang ; qu'on embarque ceux-là pour l'Amérique, afin de les y faire périr sous un dur esclavage ; on dit en un mot, que nôtre Eglise n'a rien que de conforme & même qu'elle enchérit sur les cruautez du siécle passé. De tout cela nous en nions une bonne partie, mais comme les Huguenots qui ont sorti de France & qui se sont réfugiez ici, font un parti considérable pour leur qualité & pour leur nombre, nous n'osons pas nier tout ; Les Peres Jesuites s'en mettent fort peu en peine, car à l'aide de leur belle Morale, ils se tirent aisément d'affaire ; Ils disent que le Pere la Chaise n'a aucune part à ces moyens de Conversion, qu'il s'y est opposé, & que c'est Monsieur l'Archevêque de Paris & Ma-

dame

dame de Maintenon, qui en sont les Auteurs. Pour nôtre Roi, il desapprouve hautement cette conduite, & traite vôtre Monarque de pauvre Bigot, qui fait honte à la Religion Catholique, & qui ruïne son Royaume; On remarque même que sa Majesté ne se ménage aucunement sur ce sujet, & qu'Elle en parle ouvertement à tout le monde.

Les affaires d'Irlande dont tout le monde parle ici, nous engagent encore dans un grand embarras, parce qu'il est également difficile d'en nier ou d'en justifier les faits. Le Massacre qui se fit le 23. Octobre 1641. a eu des suites trop visibles à toute l'Europe, pour qu'on le puisse honnêtement révoquer en doute; Le justifier aussi, c'est une chose extrêmement dangereuse, car

qu'une Nation en pleine paix, en l'abondance, ſous un Gouvernement benin, & ſans être perſécutée pour la conſcience, ſe couvre du ſang de ſes Concitoyens, c'eſt une action qui paroît ſi noire, qu'il ſemble qu'on ſe tourmente en vain, quand on prétend l'excuſer; Dire que les Irlandois ne vinrent à cette extrêmité, que parce qu'ils ſe voyoient ſurchargez de ſubſides, & leur liberté opprimée, c'eſt ce que la prudence nous défend; car outre que c'eſt recourir à l'argument général, dont tous les Rebelles ſe ſervent pour juſtifier leurs Révoltes contre les Princes, cette réponſe nous rendroit peut-être ſuſpects à ſa Majeſté, & auroit de trés-fâcheuſes ſuites dans la conjoncture preſente. Vous ne ſçauriez dire, Monſieur, combien

bien ces difficultez nous font de peine, car puis que les Evêques & tout le Clergé prit part en cette action, & que le Pape envoya un Nonce pour présider au Conseil de ces Rebelles, ce nous est une nécessité de les excuser, quoi que les moyens de le faire nous soient absolument inconnus ; Les exercices de la Mission m'occupent si fort, que je n'ai pas le temps de vaquer à l'étude ; tout ce que je puis faire, c'est de prendre ce petit moment pour vous prier de m'aider de vos lumiéres.

Mais ne me dites pas, je vous en prie, que l'Eglise ne brûle personne, & que ce sont les Princes temporels qui punissent les Hérétiques de feu, car si c'est par l'ordre de l'Eglise que les Princes en agissent ainsi, il semble que c'est

toute

toute la même chose ; celui qui est brûlé est toûjours brûlé, & cette distinction ne le soulage en rien. Pour vous faire entrer dans cette affaire d'Irlande, je vous envoye un Mémoire de plusieurs faits averez par témoins, qui a été imprimé ici & qu'on a extrait des Regîstres publics du Royaume d'Irlande. Je ne suis pas des plus crédules du monde, mais il me semble que la sécheresse qu'on y voit, lui donne quelque air de verité, & que si les Historiens sçavent en ménageant leur plume embellir, ou défigurer leur sujet, selon les intérêts du parti qu'ils prennent ; de la maniére dont ce recit est fait, on n'a rien à craindre de ce côté-là. Ceux qui l'ont rendu public disent, que les Protestans qui échapérent du Massacre, com-

me

me ils l'appellent, furent obligez de déclarer par ſerment, ce qu'ils en avoient vû & connu, que les originaux de ces dépoſitions ſe conſervent dans les Archives d'Irlande, & que pour la commodité de ceux qui les voudront conſulter, ils cottent à la marge le nom des témoins, & l'endroit où l'on peut trouver tout au long ce dont ils rapportent l'abregé. Ainſi, Monſieur, vous remarquerez en la compoſition de ce Mémoire un préjugé bien fort pour ſa verité, & j'y vois le ſurcroît de nôtre accablement; car puis que la nature nous donne du penchant à la douceur, & qu'on dit que la Religion Chrêtienne l'y doit perfectionner & non pas la réprimer, nous ne pouvons en avoir que de grands ſujets de honte. Quelques réflexions

que

que je faſſe pour diſſiper ces ſcrupules, je ne trouve qu'une choſe qui me remet un peu; c'eſt que le zéle pour la foi eſt une des vertus des plus éclatantes du Chriſtianiſme, & que ſi l'Egliſe ordonne aux Prêtres & aux bons Catholiques de marquer leur zéle par l'extermination des Hérétiques, il faut que tous les raiſonnemens ceſſent; & comme je crois la Tranſſubſtanciation, quelque répugnante qu'elle ſoit à la raiſon & aux ſens, je me fais de même un devoir religieux de combattre ma raiſon, de mortifier ma nature, & de m'endurcir à toutes les miſéres que les Hérétiques peuvent ſouffrir.

Je vous prie cependant de m'aider de vos avis, le plûtôt qu'il vous ſera poſſible; car j'eſpére qu'ils me ſeront d'un grand

grand secours pour adoucir un peu les esprits ; Ils sont fort allarmez de ce que le Roi par un pur motif de zéle, a donné aux Irlandois Catholiques toutes les Charges de Justice & de Milice ; Ils prétendent que leurs frayeurs sont d'autant mieux fondées, qu'ils sçavent que les Irlandois sont non seulement un peu emportez de leur naturel ; mais qu'ils sont animez du zéle de la Religion & de la liberté du Païs, quoi que les Anglois en soient Maîtres depuis il y a cinq cens ans. A vous dire le vrai les Irlandois ont si peu de modération & de prudence, qu'il faudroit être aveugle pour ne pas voir qu'ils espérent rentrer dans les biens dont leurs Ancêtres furent dépossedez il y a six-vingt ans, à cause des fréquentes révoltes qu'ils avoient fait & particu-

liére-

liérement à cause de la dernière.

A Dieu ne plaise que je veüille préférer mon foible jugement, à celui de la Cour, mais il me semble que si elle ôte les Charges, & si elle desarme les Anglois, pendant qu'elle confie aux Irlandois l'administration de la Justice & de la guerre, elle réduit ceux-là dans un grand danger, ou d'être chassez d'Irlande, ou d'être égorgez ; c'est le sujet des plaintes & des murmures que les Protestans de cette Ville font continuellement à cause de leurs Freres ; le seul moyen de leur fermer la bouche & d'appaiser le trouble de leurs esprits ; c'est à mon avis de montrer que nôtre Religion condamne les violences, & que la charité & la douceur sont les seules armes qu'elle a

pour

pour triompher des cœurs. Si vous pouvez prouver cela, Monsieur, vous rendrez un service important à l'Eglise, vous nous obligerez infiniment ; & nous croirons l'ouvrage de nôtre Mission merveilleusement avancé ; Mais si cela ne se peut, ce sera un grand malheur pour l'Eglise & une douleur toute particuliére pour moi ; Travaillez-y donc, mon chér Monsieur, avec toute l'application possible, car il n'y a que l'assistance, que je me promets de vos lumiéres, qui peut diminuer mon chagrin & rassûrer mon esprit ; je ne vois jusqu'ici que difficultez & embarras ; mais j'espére que quand vous aurez parlé, il n'y aura rien qui me fasse de la peine. Je suis de tout mon cœur, &c.

Ex-

Extrait des Regiſtres publics du Royaume d'Irlande, touchant le Maſſacre commis en ſes differentes Provinces le 23. Octobre 1641. & ſuivans.

Dans la Province de Kilkenny.

Jean Major de la Ville de Kilkenny p. 1. A. to. A. P. 3. c. to. D.

ENviron le 26. Décembre 1641. les Proteſtans furent dépoüillez tous nuds à Kilkenny, & comme quelques-uns de ces pauvres gens avoient fait des cordons de paille pour couvrir leur nudité, les Rebelles y mirent le feu, les brûlérent & les grillérent bien fort ; ſix Soldats & deux garçons à qui on avoit promis quartier, furent pen-

pendus dans le même lieu de Kilkenny.

Environ Pâques l'année 1642. dans la Ville de Kilkenny une jeune fille fut dépoüillée par un Boucher qui lui fendit le ventre, en telle sorte que ses entrailles tombérent, & comme sa mere se plaignoit de cette cruauté, le Major commanda qu'on la dépêchât aussi, & sur ce cette pauvre mere reçût dix-sept ou dix-huit playes, & son autre enfant fut fort blessé, les hommes, les femmes & les jeunes gens les chassérent hors de la Ville, leur jettant des pierres & de la bouë, tellement que les deux enfans moururent en un fossé.

Guillaume Parkinson Com. Kilkenny p. 4. B.

Jacques Benn. habitant de Kilkenny p. 1. A. to. p. A.

Jean More habitant de Kilkenny p. 2. to. p. 3. B.

Les Aldermens presentérent Requête à leur Conseil, à ce que Philippe Purcel

Le même Guillaume Parkinson p. 5. D.

cel Equier fut puni pour avoir soulagé les Protestans.

Joseph Wheeler Equier, habitant de Kilkenny p. 5. B.

Dans la Ville de Kilkenny une femme & deux enfans furent poursuivis par les habitans, courus, tiraillez, & tellement mordus par les chiens, que les entrailles d'un des enfans sortirent.

Anne Maudesley Bourgeoise de Kilkenny p. 1. A. to. A.

A Kilkenny sept Anglois furent étranglez & un Irlandois, parce qu'on l'avoit pris dans leur compagnie.

Joseph Wheeler Equier & al. Com. Kilkenny p. 5. 6.

A Graige dans la Province de Kilkenny, douze Anglois furent massacrez. Il y avoit en ce nombre une femme enceinte, à qui on fendit le ventre & son enfant sortit tout en vie; on étrangla aussi un petit enfant qui n'étoit que d'un an & demi. Un autre de ces douze,

douze, nommé Robert Pyne, fut enterré tout vivant, car ses Bourreaux ayant tâché de l'étrangler par deux fois, & ne l'ayant pas fait, ils le jettérent dans le tombeau, où il se leva & dit: *Seigneur Jesus Christ reçoi mon esprit.*

Un vieillard fut pendu en suite & traîné en haut & en bas, jusques à ce que ses entrailles tombérent. Joseph Wheeler & al. p. 5. D.

A *Castle Com.* Christophle Morley & deux garçons Anglois furent pendus, un autre garçon Anglois âgé de huit ou neuf ans reçût un trou à la tête, & devant qu'il fut mort on le pendit au crochet de son pere. Guillaume Parkinson Kilk. p. 3. A. Jean Watkinson Cler. Gom. Kilk. p. 2. A. to. A.

A Graige, dans la Province de Kilkenny, environ soixante hommes, femmes

mes & enfans furent massacrez, dont plusieurs furent enterrez tous vivans.

Dans la Province de Catherlagh.

Jacques Shawe Com. Cather. p. 1. A. à la fin.

A Leighlin Bridg *Richard Lake* fut pendu, & prés de cette place seize personnes le furent aussi. Plus deux personnes furent massacrées prés de Catherlagh. Deux femmes furent suspenduës toute une nuit par leurs cheveux, & le lendemain ayant été trouvées en vie, elles furent massacrées.

Dame Anne Butler Com. Cath. p. 1. A. à la fin.

A Leighlin Bridg ou aux environs, trois hommes avec leurs femmes & leurs enfans furent massacrez; une femme & sa fille massacrée dans le même lieu. Une autre

autre femme nouvellement accouchée de deux enfans, dont l'un eût la tête brisée contre les pierres, & fut ensuite jetté dans la Riviére de Barrow ; Environ quarante Anglois de ces Cantons là, y furent massacrez. Presque tous les Anglois des environs de Gowran & d'Wels furent pendus & massacrez.

Dans la Province de Kildare.

RAlph Heyward ayant embrassé le parti de la Messe, fut néanmoins massacré, sa femme & ses deux enfans pendus, l'un à son col & l'autre à sa ceinture, un chien & un chat furent pendus avec eux. Guillaume Hewetson Cler. Com. Kildare A. sur la fin.

Robert Woods fut tué d'un coup de fusil. Guillaume Collif. Com. Kildare p. t. A. to. A.

Robert Brown du Comté de Kildare p. 1. A. to. A.

Jean Morley, sa femme & ses enfans & un nommé Jean Plivie, furent massacrez aprés qu'on les eût fait aller à la Messe.

Dans la Province de Dublin.

Joseph Smithson p. 1. A. sur la fin du Comté de Dublin.

ENviron le 28. Décembre 1641. la femme de Joseph Smithson Ministre fut menée de *Deans Grange* prés Dublin à *Stillorgan*, de là à Powerscourt, & là elle fut penduë avec son Valet.

George Cashel du Comté de Dublin p. A. à la fin.

M. Henri Maudley fut pendu à Mortstown.

Thom. Elitheroe. Cler. Com. Dublin p. 2. A.

A Balrothery, Guillaume Runmer Postillon, & M. Pardoe Ministre furent massacrez, le corps de M. Pardoe fut jetté sur un fumier, & la tête fut donnée à manger aux Pourceaux.

Le

Le second jour de Décembre 1641. Derricke Hubert de Holme Patrick Equier du Comté de Dublin furent honteusement massacrez. Margaret Hubert du Comté de Dublin p. 1. A. à la fin.

Depuis la cessation le 18. Septembre 1643. Nicolas Kerdiffe fut massacré proche Dublin. John Johnson du Comté de Dublin p. 1. A. to. A.

Environ le mois de Novembre 1641. Robert Fagan fut massacré à Clonduffe au Comté de Dublin. Margaret Fagan du Comté de Dublin A.

Dans la Province de Meath.

SUr la fin du mois de Novembre 1641. le fils de Jacques Wignal fut massacré prés de Navan. Jacques Wignal Com. Meath p. 1. A. to. p. 2. A.

A Wilkinstown Comté de Meath, Mademoiselle Heglin & sa fille furent Guillaume Medealf Com. Meath.

Jacques Pennilcoeck Com. Meath. p. 2. A. to. p. 3. A.

massacrées avec deux jeunes enfans. Robert Robin fut aussi massacré pres de la maison de M. Hills.

Guillaume Potter du Comté de Meath p. 1. A. to. p. 3. A.

M. Jean Wart fut massacré à Moylough dans le Comté de Meath.

Denis Kelley du Comté de Meath p. 1. A. to. à la fin.

La sus-nommée Mademoiselle Heglin, sa fille & les deux enfans furent massacrées par deux hommes induits à cela par Gerrot Tullon de Crewestown du Comté de Meath pour deux tonneaux de bled. Plus quatre personnes furent penduës à Navan.

A Trim, Comté de Meath, le meurtre de Thomas Preflick & autres. Voyez pour cela la Lettre de M. Richard Tennisson Ministre de Trim au Comté de Meath.

Let-

Lettre de M. Tennison. Ministre de Trim au Comté de Meath à un Milord.

MILORD,

„Je me suis exactement in-
„formé, ainsi que vous sou-
„haitez, du meurtre de Maî-
„tre Thomas Pressick, riche
„Sellier du Comté de Trim,
„Jeanne Tucker qui y étoit
„presente & deux de ses en-
„fans, avec plusieurs autres
„habitans de ce lieu qui sont
„encore vivans m'en ont fait
„ce triste recit. La premié-
„re année de l'horrible révol-
„te environ un mois devant
„Noël, un certain *Miles Reily & le Capitaine Betagh*,
„accompagnez d'un grand

„ nombre d'Irlandois qu'ils
„ commandoient, vinrent en
„ parti au Château de Trim,
„ ou Maître Preſſick & plu-
„ ſieurs autres Proteſtans s'é-
„ toient réfugiez, & ſur ce
„ qu'on leur en refuſa l'en-
„ trée, ils mirent le feu à une
„ maiſon qui joignoit le Châ-
„ teau; Les pauvres Réfugiez
„ qui y étoient en ſortirent le
„ plûtôt qu'ils pûrent & mon-
„ térent dans les Tours; Alors
„ la ſuſdite Jeanne Tucker
„ voyant qu'une partie des Ir-
„ landois eſcaladoit, & crai-
„ gnant qu'ils ne la jettaſſent
„ dans le feu, elle ſe jetta du
„ haut en bas, & quoi qu'elle
„ fût enceinte d'un enfant qui
„ eſt encore vivant, & que la
„ Tour fût fort haute, elle ne
„ ſe fit point de mal; un peu
„ devant qu'elle ſautât, elle
„ vit & entendit Maître Preſ-
ſick

„ſick faire de ferventes priéres à Dieu, & lui demander la force & la conſtance néceſſaire pour ſortir heureuſement de cette affaire; „Aprés qu'il eut fini ſa priére „il déclara qu'il vouloit mourir pour la Religion Réformée, & encouragea les „aſſiſtans de faire le même; „Comme il leur rendoit ce „pieux office les Irlandois entrérent dans la Tour, proteſtant avec des ſermens „horribles qu'ils tueroient „Maître Preſſick, s'il ne „vouloit pas aller à la Meſſe, à quoi il répondit avec „un courage veritablement „Chrêtien, que *la crainte de „la mort ne le feroit pas abandonner Jeſus Chriſt*; Cette „réponſe les fit entrer dans „une ſi grande furie, qu'aprés lui avoir fait ôter ſes

„ souliers & ses bas, ils le fi-
„ rent descendre par deux es-
„ caliers, dont les pierres
„ étoient toutes rouges de
„ feu. Il souffrit ce tourment
„ avec beaucoup de patience
„ & dit, que *Jesus Christ en*
„ *avoit enduré bien davantage*
„ *pour lui.* Du logis ils le me-
„ nérent dans le jardin, où le
„ Curé Papiste l'attendoit
„ pour lui dire qu'il faloit al-
„ ler à la Messe, s'il ne vouloit
„ perdre la vie; Pressick refusa
„ courageusement son offre,
„ fit fort peu d'état de ses me-
„ naces & dit, *qu'il avoit vé-*
„ *cu dans la veritable foi de*
„ *Jesus Christ, & qu'il y vou-*
„ *loit mourir.* A ces mots on
„ le chargea de coups, & quel-
„ qu'un de ces barbares lui
„ ayant presque tout empor-
„ té la joüe, il lui demanda in-
„ solemment, s'il vouloit aller

à la

„ à la Messe ; & comme le
„ pauvre homme répondoit
„ toûjours de la même ma-
„ niére, tous enragez qu'ils
„ étoient, ils ne pûrent s'em-
„ pêcher d'admirer son cou-
„ rage, mais ils le pendirent
„ à l'instant à un Pommier,
„ avec Jacques Hawkin son
„ gendre, & Jacques Wilson;
„ Un enfant qui resta dans la
„ maison fut brûlé ; Quelques
„ personnes furent tuées à
„ coups de fusil dans le jardin ;
„ Ceux qui échapérent ce
„ malheur, ayant la tête & le
„ corps tout meurtri pour
„ avoir reçû des coups de sa-
„ bre & de hache, furent em-
„ menez dans la Ville par ces
„ Bourreaux qui crioient in-
„ solemment par les ruës &
„ ne se lassoient point de leur
„ insulter, & enfin on leur
„ coupa la tête. Les femmes

„ furent dépouillées, & com-
„ me un de ces barbares en
„ avoit pris une dans une
„ chambre haute pour la vio-
„ ler, elle le pouſſa dans le
„ feu, où il fut brûlé. Une
„ partie de ces barbares allé-
„ rent en ſuite aux environs
„ de Trim, aſſiéger & piller
„ la maiſon d'un nommé Ri-
„ chard Worthington, ſa fem-
„ me & lui s'étant ſauvez à la
„ faveur de la nuit, les Rebel-
„ les entrérent aiſément &
„ tuérent les enfans qu'ils
„ trouvérent; le lendemain la
„ pauvre mere étant retour-
„ née pour les chercher, elle
„ fut arrêtée par des gens qui
„ étoient encore à piller ſa
„ maiſon, ils la pendirent &
„ l'étranglérent avec ſes pro-
„ pres cheveux qui étoient
„ fort longs.

„ Voilà, Milord, les meur-

tres

„ tres considérables qu'on „ commit alors ici ; mais ni „ siécle, ni Histoire ne peut „ se vanter d'en avoir d'aussi „ horribles, que ceux qui ont „ été faits dans ce Comté ou „ dans les autres parties de ce „ Royaume, ainsi que vous „ pouvez fort bien sçavoir, „ puis que vous avez été pré- „ servé, comme par miracle, de „ la cruauté des Rebelles. Je „ pourrois vous entretenir de „ leurs autres actions barbares „ que plusieurs personnes qui „ sont encore vivantes peu- „ vent attester par serment, „ mais vous ne me demandez „ de l'éclaircissement que du „ meurtre de Maître Thomas „ Pressick. Je suis,

MILORD,

De vôtre Seigneurie,

Le trés-humble & trés-affectionné serviteur, Richard Tennison.

Dans la Province du Roi.

Marguerite King K. c. p. 1. A. to. A.

DAns la Comté de Fox, Damoiselle Jeanne Addis de Kilcoursie fut massacrée en sa maison, quoi qu'elle eût été à la Messe; elle avoit un enfant qui n'avoit pas encore trois mois, les Meurtriers prirent la mammelle de la mere morte & la mirent dans la bouche de l'enfant, disant par moquerie, tette, tette, Bâtard Anglois, puis ils le laisférent.

Jacques Dowdal K. c. p. 3. A.

Jean Wild du Comté d'Westmeath A. p. 1.

A Lisloony Artur Scot ayant reçû vingt blessures, fut enfin massacré. Un autre Anglois fût pendu au même lieu.

Thomas Fleetwood du Comté d'Westn p. 5. A. to. p. 6. A.

Thomas Scot du Comté du Roi p. 2. A. sur la fin.

Deux hommes massacrez

Jacques Dowdal p. 3. K. c.

à

à Philippe-Ville dans la Comté du Roi.

Sept massacrez au lieu de *Bir*. Richard Wilkinson de la Comté du Roi p. 2. A. vers la fin.

Thomas Horom fut pendu à Philippe-Ville dans la Comté du Roi. Hugues Roberts K. C. p. 1. A.

Aux environs de Knock-nemeis, Henri Bigland & onze autres furent pendus & massacrez. Robert Bigland K. C A. vers la fin.

En un temps de grande gelée & de neige, une femme âgée de quatre-vingt ans fut dépoüillée toute nuë par les filles d'un nommé Rorycoghlan du Bois Fercal, & elle mourut à leur porte. Henri Ayliffe K. C. p. 1. A.

Jean Lurcan fut massacré & déchiré en piéces. Le même Henri Ayliffe p. 6. D. Kings County M. Guillaume Stewart du Comté de Tyron p. 1. A. to. à la fin.

L'on contrefit des Lettres, qu'on dit venir d'Angle- Henri Ayliffe K. C. p. 1. A.

Ralph Lambert du C. de Galway p. 3. E. to. F.

gleterre, contre les Irlandois, on les seella du grand Sceau du Roi, qu'on avoit aussi contrefait. Henri Ayliffe dépose, que quand ils disoient qu'ils combattoient pour le Roi, ils entendoient, ainsi qu'ils s'en expliquérent, un Roi qu'ils se feroient.

Henri Ayliffe K. C. p. 4. C.

Thom. le Strange K. C. p. 5. A. to. A.

Environ le mois de Décembre 1641. quatre Anglois furent massacrez à Terrence coglans, dans la maison de Kilkolgan.

Madelaine Redmaine p. 1. A. K. County.

Vingt-deux Veuves ayant été prises & dépoüillées toutes nuës, tâchérent de couvrir leur nudité avec de la paille, mais quelques-uns des Rebelles en allumérent une poignée, & la jettérent sur elles pour les brûler; elles l'eussent été en effet, si d'autres de ces

Isabel Porter, Alias Brain K. County p. 1. A. p. 2. A. to. A.

Bar-

Barbares ne les eussent retirées de l'embrasement, pour les exposer toutes nuës sur la gelée & sur la neige, rigueur qui fit mourir les enfans entre les bras de leurs meres, & beaucoup des meres même.

Dans la Province de la Reine.

CInq personnes massacrées, parmi lesquelles il y avoit une femme Angloise, qui bien qu'elle fut enceinte & qu'elle fut allée à la Messe, fut cependant mise à mort. Jean Carpenter Q. C. p. 2. A. to. A.

Jean Nicholson & sa femme furent massacrez un Samedi, par une Dame Irlandoise & par ses Valets. Le premier déposant dit, qu'on le pensa tuer pour les avoir Walter Dishcome Q. C. p. 1. A. to. A. Emanuel Beale Q. C. p. 1. A. à la fin.

Tho. Berry & Jean Berry Q. C. p. 1. A.

avoir enterrez. Elisabeth Baskerville dit, que ladite Dame Irlandoise gronda ses Valets, de n'avoir pas apporté le suif ou la graisse de Nicholson, pour qu'on en fît de la chandelle.

Elisabeth Baskerville Q. C. p. 1 A.

Tho. Holt. Q. C. p. 1. A. to p. 2. A.

Equier Thomas Keyes, âgé de soixante-six ans, Juge de Paix dans la Province de la Reine, fut pendu avec Thomas Dubbleday prés le Château de Burrowes. On tira un coup de fusil à Dubbleday pendant qu'il étoit suspendu ; L'un & l'autre avoit été dépoüillé tout nud, meurtri & écorché en differentes parties du corps.

Elenor Keys Q. C. p. 1. A. to. à la fin.

Samuel Ring Q. C. p. 2. A. to. à la fin.

Amy Mamphin Q. C. p. 1. A. to. A.

Une femme nommée Ami Mamphin vit massacrer son mari en sa presence, on la contraignit de se tenir & de marcher en son sang, puis l'ayant dépoüillée

lée toute nuë on la traîna sur des épines, & on la laissa ainsi.

Une fille Angloise à demi étranglée fut enterrée vivante. Joseph Whecler Equier Kilk p. 2 A. to A.

Environ le 23. Janvier 1641. une Dame Irlandoise fit pendre six Anglois à qui elle avoit promis quartier. Lieu Henri Gilbert Q. C. p. 1. A. to. à la fin de la page.

Dans la Comté de la Reine prés de Kilcfechkel, un Anglois avec sa femme & quatre ou cinq de ses enfans fut pendu par ordre des Sieurs Morgan, Cavanagh & Robert Harpole ; tous leurs corps furent jettez dans une même fosse ; le plus jeune des enfans n'étant pas tout à fait mort levoit la main & crioit: *Mammy*, *Mammy*, & ainsi il fut enterré tout en vie.

Dans

Dans la Province d'Wickloe.

Thomas Holway du Comté d'Wikloe A.

ENviron le 20. Novembre 1641. Edoüard Snape & deux autres de Knockrath furent pendus au même lieu.

Guillaume Leeſon du C. d'Wikloe Eliſabeth Leeſon du C. d'Wick p. 1. A. to. A.

Environ le 25. Novembre 1641. Jean Leeſon Fils de Guillaume, fut dépoüillé & pendu à Balligarny.

Ann. Hill. du Comté de Catherla p. 1. A. to. A.

Environ l'onziéme Novembre 1641. ſur le Territoire de Bordkillamore au Comté de Wickloe un enfant de la dépoſante âgé de quinze mois, fut pris ſur ſon dos, jetté par terre, & foulé aux pieds avec tant de violence qu'il en mourut ſur le champ, elle dit même qu'elle fut dépoüillée toute nûë avec trois autres de ſes en-

enfans qui moururent de froid.

Dans la Province de Weſtmeath.

A Kilbeggan un garçon & une femme furent pendus ; cette pauvre femme ayant un enfant à la mammelle & prévoyant qu'il ſouffriroit beaucoup aprés ſa mort ſouhaitoit qu'on l'enterrât avec elle ; mais on le lui ôta & il mourut de faim. Jean Naughtin du Comté d'Weſtmeath p. 2. A. to. A.

Guillaume Sibtorp Clerc de la Paroiſſe de Mullingare fut pendu, Edmond d'Alton & M. Morcheads le Fils maſſacrez. Tho. Fleetwood Clerc. du Comté d'Weſtmeath p. 6. B. to. B. & p. 7. C. to. p. 8. C.

Dans

Dans la Province de Galeway.

Guillaume Shuttleworth C. Galway A. to. à la fin.

MOnsieur Adam Noël avec six autres fut pendu par le Seigneur de Clanmorris.

Ralph Lambert du C. de Galway p. 1. A. to. p. 2. B.

Prés de Logreogh Hugues Langridge fut navré de seize playes differentes & massacré ; son Fils en avoit reçû neuf & avoit été laissé pour mort, mais il en revint.

Le même p. 2. B. to. C.

Prés de Logreogh un ancien Ministre nommé M. Corbet eut la tête coupée par deux jeunes Vachers.

Le même p. 2. C. to. p. 3. D.

Le Fils d'un Anglois fut massacré, & un autre enfant si cruellement battu qu'il en mourut en trois jours.

Elisabeth Bucanon du

A la côte de Shreele, au Comté de Galway, soixante-

te-cinq Proteſtans, quelques-uns diſent quatre-vingt, d'autres, quatre-vingt-dix, dont pluſieurs étoient Miniſtres & entre leſquels étoit l'Evêque de Killala, furent preſque tous maſſacrez, & fort peu s'échapérent. Comté de Mayo p. 1. A. à la fin de la page. Hen. Brinhurſt Com. Pred. p. 2. A. to. p. 4 A. & p. 5. to. p. 7. D. to. p. 8. E. Jean Goldſmith Clerc. p. 6. A. to. p. 8. A. Henri Langford, Robert Brown, & Jacques Brown du Comté de Roſcomon p. 3. C. Thomas Johnſon Clerc du Comté de Mayo p. 3. A. to. p. 4. A. André Adaire Equier du Comté de Mayo p. 5. D. to. E. Thomas Hewet du Comté de Mayo p. 3. A.

Dans la Province de Longford.

PLuſieurs furent cruellement maſſacrez en Longford, quoi qu'on leur eût promis quartier. Ruth Martin du Comté de Longf. p. 1. A. to. à la fin. Eliz. Trafford du Comté de Longford A. vers la fin.

Guillaume Steel & quatre autres furent pendus à un Iſabelle Ballon du C. de Long. p. 1. B. à la fin.

Jean Stibs du Comté de Longford p. 1. A. to. A.

un Moulin à vent qui eſt proche de Racleene.

Suſanne Steel du Comté de Longford p. 2. A. to. B.

Suſanne Steele du Comté de Longf. p. 2. B. to. C.

La femme de Henri Mead fut penduë ; les Rebelles s'étant mis en rond & ayant placé ledit Henri Mead entre eux, chacun le piquoit ainſi qu'il étoit obligé de fuïr d'un côté à l'autre ; ils le balottérent ainſi, juſques à ce qu'un d'eux lui fendit l'épaule & la poitrine avec une faux.

Suſanne Steele du Comté de Longf. p. 3. D. to. D.

A Balliſneſcore dans la Comté de Longford George Foſter, ſa femme & un enfant, & la femme de Jean Bizel furent maſſacrez ; un autre homme fut noyé & quelques enfans enterrez tous en vie.

Dans

Dans la Province de Roſcommon.

A Ballilcage au Comté de Roſcommon ſeize Anglois furent pendus par Olivier Boy Fitzgerald de Balleleige. Edoüard Peirſon du C. Roſcom. p. 1. A. to. A.

A Ballinofad Comté de Roſcommon, on maſſacra neuf perſonnes, parmi leſquelles étoient quatre enfans & une femme enceinte; les Rebelles percérent le ventre de cette pauvre femme avec leurs piques; *parce*, diſoient-ils, *que l'enfant ne pouvoit pas vivre.* Elyſ. Hollywell du C. de Roſcom. p. 1. A. to. A.

Jean Price & quelques autres furent maſſacrez à Athlone. Jean Dodwell du C. de Roſcommon p. 2. B. to. B.

Guillaume Stewart ayant la chair tout en morceaux & étant encore en vie, on lui André Adaire Equier du Comté de Mayo p. 6. G. to. H.

lui mit des charbons ardents en la bouche, on lui fendit le ventre, & on lui fit passer les entrailles autour du bras & du coû.

Dans la Province de Sligoe.

A Sligoe trente-huit Protestans furent arrêtez tous excepté deux ou trois furent massacrez la nuit, par divers Rebelles qui fondirent sur eux; pour preuve de quoi, de l'acte, & de ses circonstances.

Voyez Edoüard Braxton du C. de Sligoe p. 1. A. Ami Hawkesworth du Comté de Roscommon A. Ralph. Lambert du Comté de Galway p. 3. G. to. H. Henri Langford, Robert Brown, Jacques Brown du Comté de Roscommon p. 1. A. to. p. 3. B. & p. 3. Jeanne Stewart du Comté de Sligoe p. 1. A. to. p. 3. B. Guillaume Wlesh du Comté de Sligoe p. 3. B. to. C. p. 4. Jean Harrison Equier du Comté de Sligoe p. 1. A. Jean Goldsmith Clerc du Comté de Mayo p. 8. A.

Un Moine avec quelques Soldats s'étant chargé de

de conduire M. Walker Miniſtre ſon Valet, & deux Dames de Roſerch à Abbyboile ; il s'enfuit ſur le chemin aprés avoir fait tomber ſes priſonniers en une embuſcade qu'on leur avoit dreſſé ; ce fut-là que M. Walker priant Dieu à genoux, reçût un coup qui lui fendit la tête juſqu'à la bouche ; ſon Valet fut tué, & les deux Dames miſes auſſi nuës qu'elles étoient au moment de leur naiſſance. L'une d'elles fut en ſuite maſſacrée à Ballymeat.

Jean Shrawley Clerc du Comté de Sligoe p. 1. A. to. A. p. 2. B.

Prés de Ballikerry trente-cinq femmes & enfans furent tuez & maſſacrez.

Le même p. 2. B. to. C. Jeanne Stewart p. 1. A. p. 3. B. p. 3. C. to. B.

Quatre perſonnes furent maſſacrées dans les ruës de Sligoe, & Iſabelle Beard enceinte, fut pourſuivie par un Moine juſqu'au bord de

Amy Hawkſworth du Comté de Sligoe p. 4. B. to. B.

Guillaume Wlish du Comté de Sligoe p. 4. C à la fin.

la Riviére où il la massacra ; les pieds de l'enfant paroissoient par la playe qu'il lui avoit fait.

André Adaire Equier du Comté de Mayo p. 4.

A la maison du Temple Comté de Sligoe, M. Guillaume Ollifant Clerc fut dépoüillé & étranglé à demi, aprés quoi on l'attacha par le col à la queuë d'un cheval & on le traîna en haut & en bas, parce qu'il ne vouloit pas embrasser la Religion Romaine ; un autre Ministre fut massacré au même temps, c'est à dire, environ le 15. Février 1641.

Jeanne Brown p. 7. A. to. A.

Jean Harrison Equier p. 1. B. to. C.

Henri Langford du Comté de Rose p. 3. B. to. C.

A Ardneglass & Skreen Comté de Sligoe, environ trente Protestans tant hommes que femmes & enfans, furent massacrez.

André Adaire Equier du C. de Mayo P. 4. A. to. L.

Prés de Titemple, autrement la maison du Temple, dix personnes, tant hommes

mes que femmes & enfans, furent enterrées toutes vivantes.

Dans la Province de Mayo.

PAr l'instigation des Moines, environ vingt-sept personnes sans les enfans, furent noyées à la baye ou à la rade qui est prés de Killala. Henri Bringhurst du Comté de Mayo p. 8.

Trente ou quarante Anglois qui venoient de se faire Papistes, furent jettez & noyez dans la Mer prés de Killala. Jean Goldsmith Clerc p. 8.

Un jeune garçon fut tué par celui qui avoit été son Maître d'Ecole; Le pauvre garçon crioit, pendant que l'autre le frappoit; *Mon cher Maître, foüettez-moi tant qu'il vous plaira, mais ne me tuez pas.* Un homme Le même p. 9.

fut navré de coups & enterré tout vivant. Un Ministre fut massacré aprés qu'il eût été à la Messe ; & un autre fut pendu prés de Ballehen.

Thomas Huet du Comté de Mayo p. 6. C.

Au lieu de Moyne en la Comté de Mayo, cinquante-neuf Protestans furent dépoüillez tous nuds & cruellement massacrez ; Quelques-uns disent qu'il y en avoit beaucoup davantage.

Henri Langford du Comté de Roscom. p. 3.

Audit lieu de Moyne Guillaume Gibb, & sa femme tous deux fort âgez furent massacrez.

Jean Shrewly Clerc du C. de Sligoe.

A Bellick dans la Comté de Mayo le 19. Janvier 1641. six-vingt personnes, tant hommes, que femmes & enfans furent dépoüillez tous nuds & massacrez.

André Adaire Equier du Comté de Mayo p. 4. B. to. p. 5. C.

Environ le 20. Novembre 1641. prés de Stradde

au

au Comté de Mayo, George Buchanon étant tout navré de coups fut enterré tout envie par Edmondo Maghery, & par des Soldats qu'il commandoit en qualité de Capitaine. Thomas Huet du Comté de Mayo p. 6.

Environ le mois d'Août 1643. la femme de Jean Gardner de la Baronnie de Carrogh au Comté de Mayo, ayant un Passeport & une escorte de deux Irlandois pour aller visiter ses enfans qui étoient à Bellecke, fut cruellement massacrée sur le chemin par ladite escorte. Thomas Huet du Comte de Mayo p. 7. D.

Dans la Province d Tipperary.

ENviron le commencement de Janvier 1641. quinze hommes ou femmes de la Religion Réformée Edoüard Banks Clerc p. 1. A. to. A. p. 2. B. to. B.

Anne Shertiug du C. de Tipperary p. 1 A. to. p. 2. A.

furent massacrez en la Ville de Cashell au Comté de Tipperary. Plus trois ou quatre enfans furent massacrez proche de Cashell par ceux qui leur devoient servir de Guides.

Richard Bourke du C. de Fermanagh p. 3. A.

Jean Powel du C. de Tip. p. 1. A. vers la fin, & par Guillaume Tyms du C. de Tipperary.

Aux mines d'argent au Comté de Tipperary vingt-quatre Anglois furent massacrez, quoi qu'ils eussent promis d'aller à la Messe; le même massacre des mines d'argent est aussi prouvé par Jean Powel &c.

Dans la Province de Leytrim.

André Adaire du C. de Mayo p. 6. 1. to. K.

Monsieur Guillaume Liston & M. Thomas Fullerton Clercs furent pendant deux jours enfermez sans qu'on leur donnât ni à boire ni à manger, puis on les massacra prés du manoir

noir d'Hamilton le 24. Janvier 1641.

L'on prit un enfant Anglois par les pieds & on lui froissa la tête contre la muraille. Le même André Adaire du Comté de Mayo p. F. to. G.

Dans la Province de Clare.

AU Château d'Inchecrony, ou aux environs, Christophle Hepditch & seize autres Anglois Protestans furent massacrez. Beatrice Hebditch du Comté de Clare p. 1 A. to. p. 2. A.

Dans la Province de Tyron.

RObert Bickerdick & sa femme furent noyez à Blackwater, Thomas Carlile fut mis à mort, & Jacques Carlile & sa femme furent massacrez, aussi bien que 97. autres personnes ou environ. Gertrude Carlile du Comté de Tyrone p. 2. B. to. p. 3. b.

Jean Perkins Equier du Comté de Tyrone p. 1. B. to. p. 2. C.

A Dungannon ou aux environs, Messieurs Mather & Blyth tous deux Clercs furent massacrez, quoi que M. Blith eut une sauve-garde de Phelim O Neyles. Soixante familles de la Ville de Dungannon furent aussi massacrées.

Antoine Stratford du Comté Darmagh p. 1. A.

Le même Jean Perkins C to. D. p. 6.

Sous la conduite de Phelim O Neale & de Tirlagh son frere, environ trois cens personnes furent massacrées sur le chemin de Colraine.

Le Capitaine Antoine Stratford du Comté Darmagh p. 1. B. to. C.

A Dungannon & aux environs, trois cens seize personnes y furent massacrées. Entre Charlemont & Dungannon, environ quatre cens furent massacrées & noyées ; & à la Riviére de Bembarb & de Blackwater deux cens six eurent le même sort.

Treize personnes furent mas-

massacrées en une matinée par Patrick Maccrew de Dungannon. Deux jeunes hommes, d'entre les Rebelles, massacrérent cent quarante femmes ou enfans : La femme de Bryan Kelly de Loghgall en massacra quarante-cinq de ses propres mains. Le même Antoine Stratford p. 1. C. to. C.

A un Moulin d'eau dans la Paroisse de Killamon au Comté de Tyrone, on fit noyer en un jour trois cens personnes. Le même p. 2. E. to. E.

On pendit au crochet d'un Sergier dix-huit enfans Ecossois, & de l'un d'eux qui étoit gras, on prit la graisse & l'on en fit de la chandelle. Ayant fendu le ventre à un pauvre Ecossois, on prit le bout de ses petits boyaux, on l'attacha à un arbre & l'on tira le Le même p. 3. F. to. F.

corps jusques à ce que toutes ses entrailles fussent sorties, pour voir, disoient ces Barbares, *lequel d'un chien ou d'un Ecossois avoient les boyaux les plus longs.*

Dans la Province d'Armagh.

Gertrude Carlile du Comté de Tyrone p. 3. C. Chrêtien Stanhaw C. Arm. & Audoüin Frankland p. 2. A.

LEs Protestans furent menez en foule à la côte de Portadown au Comté d'Armagh, où l'on en fit noyer environ un mille dans la Riviére de Bann.

Marguerite Bromley du Comté d'Armagh p. 1. B. Richard Newberry du C. d'Armagh p. 2. A. Eleonor Fullerton du C. d'Ar. p. 2. B. Le Docteur Maxwell du C. d'Arm. p. 11. A. & p. 12. A. à la fin de la page. Henri Read du Comté de Monaghan p. 1. A. Eliz. Price du C. d'Armagh p. 1. A. Jean Constable du C. d'Arm. p. 3. C. Tho. Green du C. d'Armagh p. 1. A. Guillaume Clerck du C. d'Armagh p. 1. A. Edoüard Saltonstall, George Littlefield du C. d'Arm. p. 3. B.

Docteur Maxwel du C. Darm. p. 12. C. Alexandre Creis

Des Protestans en grand nombre furent noyez à Cornbridg & à Kinnard dans

dans la Comté d'Armagh.

1. A. Guillaume Holland du C. de gton du C. de Monaghan p. Mon. p. 3. B.

M. Fullerton Clerc, & Messieurs Aubrey & Gladwich furent massacrez sur le chemin, comme ils alloient à Portadown.

Guillaume Clerc du C. d'Armagh p. 1. B. Jean Mongomery du C. de Monagan. M. Garet Fillis du C. d'Armagh p. 1. A. à la fin.

Plusieurs autres personnes furent massacrées; Il y en eut cinq qui le furent incontinent aprés le commencement de la révolte; cent quarante ou cent soixante furent noiées à Portadown; cinquante massacrées à l'Eglise de Blackwater, vingt noiées prés de Callon, & plusieurs autres massacrées.

Chrètien Stanhaw & Audoüin Frankland du C. d'Arm. p. 1. A. Anne Smith & Marguerite Clerc du C. d'Arm. p 1. à la fin. Eleonor Fullerton du C. d'Armagh p. 2. B. à la fin.

M. Guillaume Blunden fut traîné en haut & en bas par une corde qu'on lui avoit mis au col jusques à Blackwater, pour lui faire

Edoüard Saltonstall & Geo. Littlefield du C. d'Arm. p. 4. C. à la fin.

avoüer de l'argent & pour sçavoir où il étoit. Trois semaines aprés il fut noié avec sa femme & sept enfans. Quarante-quatre personnes furent massacrées à diverses fois. On contraignit une femme de pendre son mari ; & la cruauté se signala en differens autres meurtres.

Le Capitaine Henri Smith du C. de Down p. 7. B. to. B.

Au pont de Servagh du Comté de Downe cent personnes, quelques-uns disent six-vingt, furent noiées ; plus quatre-vingt, plus soixante, plus cinquante, plus soixante, vingt-sept furent massacrées.

Marguerite Bromley du C. d'Arm.

Douze personnes furent encore massacrées dont M. Robinson Ministre, sa femme & trois enfans étoient du nombre.

Marguerite Bromley du C. d'Arm.

Anne Smith & Marguerite

Plusieurs Protestans furent

rent renfermez dans une maison de paille & y furent brûlez vifs.

Clere du C. d'Arm. p. 1. à la fin. Marguerite Fillis p. 1. à la fin. Chrêtien Stanhaw du Comté d'Armagh p. 2. A. to. A. Eleonor Fullerton du Comté d'armagh p. 2. A. Eleonor Matchet du Comté d'Armagh p. 2. A. à la fin. Jean Constable du C. d'Arm. p. 1. B. to. p. 2. B.

Mylord Cawfiel fut massacré.

Le Capitaine Jean Petkins du C. de Tyrone p. 3. C.

Plusieurs personnes furent brûlées dans l'Eglise de Blackwater.

Eliz. Price du C. d'Arm. p. 1. A. to. p. 2. B.

La femme d'Arnold Taylor enceinte eut le ventre fendu & puis fut noiée.

Elisf. Price du C. d'Arm. p. 8. D. to. p. 9. E.

Thomas Mason fut brûlé tout vif.

Dix-sept personnes, tant hommes que femmes & enfans furent jettées dans un puits, & plusieurs autres massacrées.

Thomas Green du C. d'Arm. p. 1. A.

Mille cinq cens personnes massacrées en trois Paroisses,

Jean Shaw du C. d'Arm. p. 1. A. vers la fin.

roiſſes, plus vingt-ſept maſſacrées, & Monſieur Cambel noyé.

Trois cens Proteſtans furent dépoüillez tous nuds & renfermez dans l'Egliſe de Loghgall, dont il y en eut environ un cent de maſſacrez dans ladite Egliſe; de ce nombre fut Jean Gregg qui fut écartelé tout vif, & les parties de ſon corps jettées au viſage de Richard Gregg ſon Pere. Ledit Richard fut en ſuite maſſacré aprés avoir reçû dix-ſept ou dix-huit playes; ſon corps fut mis en piéces en la preſence de la dépoſante. Ceux qui ne furent pas maſſacrez, furent renvoyez tous nuds, & dans le froid pour mendier leur vie parmi les Irlandois; & la plûpart furent tuez par les gueux Irlandois,

Allice Gregg du C. d'Arm. p. 1. A. à la fin

par

par leurs Concubines & par leurs enfans.

Au pont de Callon cent quatre-vingt personnes furent noiées, à deux fois, plus à un Lac prés de Ballimakilmoerogh, à deux milles de Loghgall, cent, quelques-uns disent deux cens, furent noiées. Le Capitaine Antoine Stratford du C. d'Arm. p. 2. D. to. D.

M. Gabriel Constable & sa mere âgée de quatre-vingt ans furent massacrez. Jean Constable du C. d'Arm. p. 1. A.

Dans la Paroisse de Killaman quarante-huit familles furent massacrées, & le nombre de ceux qui furent massacrez au même lieu est d'environ cinq cens. Le Capitaine Jean perkins du Comté de Tyrone p. 6. D p. 7. E.

Dans l'Eglise de Benburd trois hommes eurent la tête fenduë avec une coignée ; huit femmes furent noyées dans la Riviére qui passe au dessous de ladite Antoine Stratford du C. d'Armagh p. 2. E. to. E. Jean Parry du C. d'Arm. p. 2. A. to. A.

Eglise,

Eglise, & Christophle Glover fut massacré.

Le Docteur Robert Maxwell du C. d'Arm. p. 9. A. to. A. Jean Parri du C. d'Armagh p. 3. B. to. C.

Par ordre exprés de Phelim O Neale, M. Jacques Maxwell Lieutenant, fut tiré hors de son lit en la chaleur de sa fiévre, tiraillé pour marcher jusqu'à deux mille, où il fut massacré. Sa femme qui étoit enceinte fut dépoüillée toute nuë & noyée à Blackwater, son petit enfant étant à demi sorti.

Le Docteur Robert Maxwell du C. d'Armagh p. 9. C. to. D.

Deux filles de M. Parkey ayant été dépoüillées toutes nuës furent contraintes de supporter leur pere & de le faire marcher, parce qu'étant âgé de prés de cent ans, il ne pouvoit pas marcher de lui-même; les pauvres filles l'ayant appuyé les trois quarts d'un mille, elles furent noyées

Le Capitaine Jean Perkins du C. de Tyrone p. 6. D. p. 7. E.

avec

avec lui dans une fosse d'où l'on avoit tiré des tourbes.

Dans la Province de Donnegall.

GUillaume Mackenny, sa belle-mere & sa femme furent massacrez, cette pauvre femme étoit enceinte, elle eut le ventre fendu & son enfant fut tranché dans la matrice. Anne Dutton & Ral. Dutton du C. de Donneg. p. 2. B. to. E.

A Castledoe, Comté de Donnegall Robert Akins fut massacré, & treize autres personnes. Multony Carrol du Comté de Donnegall. p. 1. A. to. A.

Soixante personnes qui venoient de Killala en bâteau furent massacrées par Macswines & par O Boyles du Comté de Donnegall. André Adaire Equier du Comté de Mayo. p. 5. E. to. F.

Dans

Dans la Province de Down.

Pierre Hill Equier du Comté de Down p. 13. A. to. A. & p. 14 C. à la fin.

AU Lac d'Earn. On fit aller quatre-vingt personnes sur la glace jusques à ce qu'elle cassât, & que ces pauvres gens se noyassent.

Pierre Hill p. 13. O. to. O. Eliz. Pierf. du C. de Down p. 1. A. to. A. Le Cap. Henri Smith du C. de Down p. 7. A. to. A.

Au passage de Ballonery, M. Tudge Ministre de Newry, le Lieutenant Trevor, sa femme, & vingt-quatre autres, quelques-uns, disent cinquante, furent massacrez & mis en piéces.

Elizabeth Crook du C. de Down p. 2. A. to. A. Artur Magennis du C. de Down p. 1. A. to. A

Guillaume Gore du Comté de Down p. 1. A. to. B. dépose que diverses personnes furent massacrées à Château Island & à Down.

Elizabeth Pierce du C. de Down p. 2. B. to B.

A Château-neuf un Anglois, un Ecossois & un homme du Païs de Galles furent empriſonnez & laissez

sez si long-temps dans des ordures ; que la corruption se mit en leurs jambes ; & quand on les pendit en suite, le pied de l'un d'eux tomba.

Dans la Province de Cavan.

PLusieurs Protestans furent forcez de sauter du Pont de Belturbet dans l'eau, & furent noyez. Guillaume North du C. de Cavan p. 2. A. Jean Whitson du Comté de Cavan. A. Artur Culme Equier du Comté de Cavan p. 6. B. Robert Bonnet du Comté de Cavan p. 1. A. Thomas Smith & Jean Killin du Comté de Cavan p. 1 A. à la fin. Simon Westbam du Comté de Cavan p. 3. A. Marmaduke Batemanson du Comté de Cavan p. 1. A. Jean Stephonson du Comté de Cavan p. 3. A. Jeanne Cuthbertson du Comté de Cavan p. 1 A. Elizabeth Poke du Comté de Cavan p. 1. A. à la fin. Monsieur Richard Parsons du Comté de Cavan p. 6. A.

Adam Bailly & quelques autres furent massacrez à Kilkolly dans la Province de Cavan. Jeanne Cuthertson du Comté de Cavan p. 1. A. to. p. 2 A. Alexandre Anderson du

Guil-

Comté de Cavan p. 5. A. Jennet Kernes du Comté de Cavan p. 1. A. to. A. Simon Grame p. 1. A. à la fin.

Sara Ranſon du C. de Ferm. A.

Guillaume Rocket fut noyé prés de Belturbet.

Richard Parſons du C. de Cavan p. 5. A. to. B. p. 6. B.

Quelques familles Ecoſſoiſes furent entiérement détruites ; Deux hommes nommez Hovies & Abraham Jones furent maſſacrez; & quelques autres meurtres furent commis au pont de Buttlers. Un Anglois inſenſé fut percé d'une picque & il ne laiſſa pas de rire juſques à la mort.

Dans la Province de Monaghan.

Robert Branthawait, & Robert Boyle Clerck p. 1. A. à la fin. Jeanne Hugues A. à la fin. Eliſabeth Williams p. 2. A. Tous de la Comté de Monaghan. Robert Aldric p. 3. à la fin.

A Carrigmaeroſſ, Comté de Monaghan pluſieurs Proteſtans furent pendus.

A Clouns dans la Comté de Monaghan, seize Protestans furent pendus tous à la fois ; quelques autres y furent aussi pendus, & seize femmes ou enfans noyez dans une fosse où l'on avoit pris des tourbes.

Jacques Grown p. 2. A. Matthieu Brown p. 1. A. Honcroch Beamond p. 1. A. tous de la Comté de Monaghan. François Wynne du Comté de Ferm. p. 1. A. to. A.

Le pere de la déposante & son fils furent massacrez. Richard Blaney Equier fut pendu, & quelques autres massacrez à Monaghan.

Elisabeth Northorp du Comté de Monaghan p. 1. A. to. B. George Cottingham du Comté de Monaghan p. 1. A. Henri Steel du Comté de Monaghan p. 1. A. Bridget Leigh du Comté de Monaghan p. 1. A.

A Fewel, Comté de Monaghan sept personnes furent massacrées. Monsieur Lloyd Enseigne & quelques autres eurent le même sort, & un homme fut enterré tout vif.

Jean Montgomery du C. de Monaghan p. 11. à la fin.

Jean Hugues & vingt-qua-

Jeanne Hugues du G.

de Monaghan p. 1. à la fin.

quatre autres personnes furent massacrées.

Robert Aldrich du C. de Monaghan p. 2. A. à la fin de la page.

A Tully Comté de Monaghan soixante personnes furent massacrées quoi qu'on leur eût promis quartier.

Jean Martin du C. de Mon. p. 1. A.

Plus dix-huit autres personnes massacrées.

Elisabeth Clark du C. de Monaghan p. 1. A.

A Balliroff dix-sept personnes tant hommes que femmes & enfans furent noyées.

George Cottingham p. B. du C. de Monaghan.

Plusieurs massacrez & quatre noyez.

Guillaume Holland du C. de Monag. p. 2. E. à la fin

Corner Clinton & son petit fils furent noyez & plusieurs autres massacrez.

Elisabeth Clark du C. de Monaghan p 1. A. to. p. le 2. B.

Le mari de la dépofante, trente personnes qu'elle connoît, & diverses autres dont elle ne se souvient pas du nom, furent toutes massacrées à Farney Comté de Monaghan ; deux d'entre elles

elles étoient si âgées qu'elles alloient sur des potences, & une troisiéme avoit pour le moins reçû quarante playes.

Mac-Maghan Capitaine de Monaghan ayant mis une broche de bois dans le fondement d'un Anglois ou d'un Ecossois, le faisoit traîner tout autour de lui sur un Escabeau pour se divertir par les grimaces que la douleur augmentée par le mouvement faisoit faire à ce pauvre homme. Ledit Mac-Maghan en un régal qu'il donnoit à ses Confreres de révolte fit amener aprés le dîner un Anglois en la salle où il étoit, il le lia pieds & mains, & à chaque santé qu'ils bûvoient, ils lui déchargeoient chacun un coup; & quand ils furent las de

Le Docteur Robert Maxwell du C. d'Arm. p. 15. O. to. O.

de ce divertiſſement cruel ils le jettérent ſur un fumier où il mourut aprés avoir langui fort long-temps.

Dans la Province de Fermanagh.

Guillaume Bann. p. 2. A. 20. A. Patrice O. Bryen du Comté de Fermanagh p. 2. A. à la fin. Robert Aldrick du Comté de Monaghan A. à la fin de la page.

ARtur Champian fut maſſacré avec ſeize autres perſonnes. Plus vingt-quatre perſonnes furent maſſacrées une autrefois ; & en un troiſiéme coup deux perſonnes eurent le même ſort.

Eliſabeth Dowsbery du Comté de Fermanagh A.

Eliſabeth Fletcher du Comté de Fermanagh p. 1. à la fin.

Une perſonne tuée & quatorze penduës.

Marguerite Barlow du C. de Ferm. A. à la fin.

Sept perſonnes penduës toutes en un jour & diverſes autres miſes à mort.

Matthieu Brown du C.

A Liſgoole, Comté de Fer-

Fermanagh, quatre-vingt personnes tant hommes que femmes & enfans, furent tuées ou brûlées. de Mon. p. 7. to. B Alice Champan du C. de Ferm. p. 3. B. to. p. 4. B.

Au Château de Fullogh, quatre-vingt personnes furent massacrées, & quatre furent penduës prés de Cordiller. Thomas Wenslow du C. de Ferm. p. 1. A. to. p. 2. A.

Quatorze Protestans furent pendus dans la Comté de Fermanagh. Robert Flack du C. de Ferm p. 2. A. to. p. 3. A.

En la Paroisse de Newtown, Comté de Fermanagh, quarante Protestans furent massacrez. Jean Parry du Comté de Ferman. A.

Dans la Paroisse de Clankelly, Comté de Fermanagh, trente personnes furent massacrées. Jean Martin du C. de Ferm. p. 1. A. Hugues Stokes du C. de Fermanagh.

Douze personnes massacrées en la Paroisse de Newtown Comté de Fermanagh. Robert Frenck du C. de Ferman.

Guillaume Ogden massacré. Anne Ogden sa femme du C. de Ferm.

Robert Aldrick du C. de Monaghan p. 1. A. à la fin de la page.

A Tully, au Comté de Fermanagh, soixante personnes, quelques-uns disent cent, furent massacrées quoi qu'on leur eût promis quartier.

Richard Bourke du C. de Ferm. p. 1. A Le même Richard Bourke p. 1. A. 10. A.

A Lotherstown Comté de Fermanagh, quinze personnes furent pendues, & à Kinnally, il y en eut deux massacrées.

Le nombre des Protestans que les Irlandois massacrérent dans la Province d'Ulster en la derniére révolte és années 1641. & 1642. ainsi qu'on peut voir par la déclaration que plusieurs personnes ont faite avec serment devant les Commissaires établis par sa Majesté, & qui se lit en un livre de 1419. pages qui est en la garde du Greffier du Conseil de ce Royaume d'Irlande.

Dépose

Dépoſé par M. Hugues Conningham que le 21. Avril 1642. un Prêtre lui dit, qu'en la Province d'Ulſter les Prêtres de chaque Paroiſſe avoient reçû ordre de Phelym O Neale de compter le nombre des Proteſtans que les Irlandois avoient tuez en leurs Paroiſſes, & que le nombre des hommes, des femmes & des enfans qui avoient été maſſacrez alors montoit à cent cinq mille. 105000.

Dépoſé auſſi par M. Maxwel que ſuivant la ſupputation que les Rebelles même avoient faite des meurtres par eux commis ſur les Proteſtans de la Grande Bretagne, il y en avoit cent cinquante mille de maſſacrez. 150000.

AVER-

77-181
Rosenberg
March 77

AVERTISSEMENT.

TEL *est l'Extrait des Regiſtres publics du Royaume d'Irlande, qui eſt tombé entre mes mains, & que M... envoyoit à* M. Fore Docteur de Sorbonne; *Mais ſi l'on veut s'inſtruire plus particuliérement du deſſein de l'intrigue, & de quelques circonſtances de la cruauté des Rebelles, on pourra conſulter un livre depuis peu traduit en François ſous le titre de la Vie de Guillaume Bedell Evêque de Kilmore, à la page 174. & ſuivantes. A quoi j'ajoûterai, que le Mémoire ci deſſus eſt parfaitement conforme à la Copie qui a été imprimée en Anglois; & que comme il ne contient que des faits juridiquement atteſtez, il ne faut pas en attendre une relation entière & exacte de tous les maſſacres qu'on fit; Il y eut des lieux où les Proteſtans furent ſi généralement défaits, qu'il n'en reſta aucun pour rendre témoignage de la barbarie qu'on avoit exercée; & même la perſonne qui a travaillé à cet Extrait, avouë que comme elle s'eſt bien tôt ennuyée de ſon triſte emploi, elle l'a ceſſé avant d'avoir lû la moitié des Regiſtres, & qu'ainſi elle conſent volontiers que ce qu'elle donne au public, ne paſſe que pour un échantillon des Mémoires qu'on pourroit faire ſur ce ſujet.*

FIN.